

le prix offert par la Société d'architecture, le meilleur des trois projets, selon nous, et qui serait le plus heureusement réalisable, est celui qui n'a obtenu des juges du concours qu'une simple mention.

M. Cubizole, ex-pensionnaire de Rome, a exposé, entr'autres objets sculptés, une figure de Bacchante en marbre, demi-nature ; elle mérite des éloges. Le travail du marbre est consciencieusement et habilement fait, il est à regretter seulement que le type n'ait pas un peu plus de distinction, les membres inférieurs seraient peut-être moins lourds. La réduction en ivoire qu'il en a faite est aussi très-bien exécutée. Son Christ en ivoire est bien rendu, avec finesse et d'une belle dimension. *La Vierge dite à la Cerise* est une bonne étude, elle vaut mieux que celle de M. Perre qui a donné à la sienne, *Immaculé conception*, une expression d'innocence qui frise la simplicité, nous ne voulons rien dire de plus. M. Roubaud a exposé deux jolies figures : une *Eurydice* qui a de la grâce et dont les détails sont bien traités, et une autre petite figure couchée, *la Rivière d'Ain*, dont le visage est très-finement étudié et plein d'expression, et dont la pose est gracieuse et bien trouvée. Le coffret de M. Peigneaux, est le travail d'un simple ouvrier en soie, qui sculpte sans maître et avec sa seule inspiration.

Nous avons terminé notre tâche laborieuse, nous l'aurions voulu faire moins longue, si nous n'avions désiré surtout rendre un compte scrupuleux de tout ce qui avait fixé notre attention ; cependant, malgré le soin que nous avons apporté à tout regarder, nous avons omis plusieurs ouvrages sur lesquels il ne nous est plus possible de revenir maintenant. Il en est quelques-uns mentionnés au livret que nous n'avons pu trouver, peut-être n'ont-ils pas encore été placés ? d'autres, enfin, ont été négligés à dessein, car il est de ces œuvres si faibles que, vis-à-vis de la triste impuissance qu'elles révèlent, le silence est la seule critique que l'on puisse formuler. Quoiqu'il en soit, cette Exposition a été pour nous, comme ses devancières, pleine d'intérêt, et nous croyons pouvoir affirmer sincèrement que, vu l'état actuel des Beaux-Arts, aucune autre ville de province n'est à même d'en pouvoir organiser une semblable. JOANNÈS GAUBIN.